

un peu plus ferme. Les farines ont été soutenues. Les prix de l'orge à malter ont été soutenus à Liverpool. Des offres considérables d'orge à moulée, quoique vendues en bonnes quantités, ont arrêté la hausse. Le maïs disponible a été tenu à 3d de hausse.

L. Norman & Cie, de Londres, écrivent à la date du 13 novembre : "Depuis notre dernière revue, c'est le calme qui a prévalu dans le commerce de grains. La pression de stocks énormes et la faiblesse persistante des marchés américains sont les éléments de baisse contre lesquels notre marché a eu à lutter. Il ne s'est fait qu'un volume d'affaires restreint pendant la semaine et on a accepté des prix plus bas pour toutes les sortes de blé....."

"Grain canadien.—Les affaires sont encore restreintes à quelques lots de blé de Manitoba. Les vendeurs sont, en général, peu disposés à se mettre au niveau du marché et les acheteurs sont apathiques, préférant s'occuper d'autres blés qui s'offrent à meilleur marché. Blé dur de Manitoba tranquille, prix contre les vendeurs. Les expéditeurs demandent de 26s 9d à 27s c. i. et f. Londres pour le No, à expédier en décembre ou janvier; pas d'acheteurs. Une offre par le câble à 26s 6d pour expédition en novembre-décembre a été acceptée.

"Pois soutenus, mais très peu d'affaires. Vendeurs à 25s, 3d et acheteurs à 25s. Pour des lots à expédier en novembre-décembre, il a été payé 25s.

"Avoine soutenue.—Les avoines d'Amérique et du Canada sont encore à trop haut prix pour notre marché.

"Foin canadien soutenu, mais les acheteurs sont disposés à se tenir sur la réserve à cause d'offres considérables de foin de Russie à expédier avant la clôture de la navigation. Pour livraison en décembre, à Londres, il y a vendeurs à £5 8s 9d et acheteurs à £5 7s 6d. A Liverpool, vendeurs à £5, acheteurs à £4 17s 6d et probablement à £4 18s 9d. A Bristol, vendeurs à £5, 7s 6d. Acheteurs à £5, 5s."

A la date du 12 novembre, un de nos confrères de Paris, dit : "Les affaires en blé sur nos marchés de l'intérieur restent des plus calmes; la tendance est toujours en faveur des acheteurs. La meunerie continue à réserver ses achats de blé; on constate de la fermeté seulement pour les orges et les avoines."

"A la Bourse de Commerce de Paris, les farines douze marques ont débuté soutenues, de même que les blés, le seigle et l'avoine étaient calmes à l'ouverture.

"A l'intérieur depuis huit jours, la température s'est fortement abaissée; des gelées nocturnes, déjà intenses, se sont fait sentir, mais sans provoquer encore de craintes sérieuses de la part de la culture. On considère que ces premiers froids auront l'avantage de détruire la vermine et d'entraver le développement des mauvaises herbes."

Les rapports officiels de la Russie publiés par le *Message du Commerce des Grains*, disent que le blé d'hiver est en splendide condition dans le nord, mais que, dans quelques régions du sud, la perspective n'est pas aussi belle, vu l'insuffisance de la pluie.

Les dernières nouvelles de la République Argentine rapportent que la sécheresse cause des craintes sérieuses, quoique l'on prédise encore que le surplus disponible dépassera celui de l'année dernière.

D'après Beerbohm et Bradstreet's les stocks visibles du monde, samedi dernier, étaient :

Etats-Unis et Canada	min.	104,696,000
Europe et en route pour l'Europe	"	84,648,000
Australie (entrepôts)	"	2,100,000
Total.....	"	191,444,000

Ce qui est une augmentation sur le samedi précédent de 3,511,000 minots.

Aux Etats-Unis, l'on commence à constater un meilleur ton pour le blé. Est-ce une réaction temporaire ou bien le commencement d'un retour sérieux vers la hausse? C'est difficile à préciser. Les arrivages aux centres de réception diminuent tranquillement, et les exportations sont raisonnables; on compte que les cultivateurs achèvent de vendre leur surplus et que, d'ici à fort peu de temps, ils cesseront de livrer du blé; les marchés sont si bas, d'ailleurs, qu'on ne saurait courir de grands risques en achetant aujourd'hui. Les influences qui affectent le marché de Chicago sont toutes de statistique, et on voit les cours monter ou baisser suivant que les agences constatent une augmentation ou une diminution dans l'approvisionnement visible, dans les chargements en route ou à la côte, etc.

Toujours est-il que Chicago et New-York sont plus fermes qu'il y a huit jours. Les derniers cours de spéculation ont été : à Chicago, sur novembre, blé, 62½c; sur décembre, 62½c; sur mai, 69½c. A New-York sur décembre, blé 67½c, sur mai, 73½c.

Au Manitoba, d'après une dépêche d'hier, on cote le No 1 dur à 43c et le No 2 à 41c, livraison à Brandon on à un point équivalent.

Le *Commercial* dit que le mouvement du blé de Winnipeg vers l'est est toujours actif, mais qu'on ne reçoit plus grand chose des cultivateurs. La semaine, toutefois a été entamée, avec une forte tempête de neige jeudi; et que, comme les labours d'automne ont cessé, les livraisons vont probablement reprendre leur activité. Un des employés supérieur du Pacifique aurait dit que, à venir au 16 novembre, la Compagnie avait transporté hors de la province 6,500,000 minots de blé et qu'elle en transporterait un million et demi de plus, avant la fin de novembre, soit en tout environ 8,000,000 de minots. Cela comprend tout le blé exporté, excepté celui qui va à Duluth par le Northern Pacific.

Dans le Haut Canada, les livraisons ne sont pas actives; et les prix restent stationnaires.

A Toronto on cote : blé blanc 57 à 00c; blé du printemps, 58 à 00c; blé roux 56 à 00c; pois No 2, 51½ à 52c; orge No 2, 33 à 35c; avoine No 2, 28½ à 29½c.

A Montréal, le marché de gros est dans la plus grande tranquillité, les exportations par le Saint-Laurent étant terminées, on se recueille et on se repose un peu avant de s'enquérir s'il y aurait quelque chose à faire en expédiant par les Etats Unis. En blé, la situation est bien claire, il ne se fait absolument rien.

En avoine, il y a quelque fermeté, les stocks étant très bas dans les entrepôts (37,000 minots contre 287,000, l'année dernière à la même date) et les arrivages restreints. Le marché local est seul acheteur et paie : de 34½ à 35½ pour le No 3, et jusqu'à 36½ ou 37c même pour la belle avoine No 2.

L'orge est peu active, quoique cependant on trouve de la demande pour la

moulée, à des prix variant de 43 à 45c. suivant qualité, quantité et position.

Les pois sont cotés à 5s 2d. à Liverpool. Ici, on ne s'est guère aperçu de cette légère hausse et l'on se contente d'acheter au prix du marché, quitte à profiter ensuite de la hausse si elle se présente. La semaine dernière, il y avait en entrepôt ici 150,000 minots de pois contre 250,000 l'année dernière.

Le sarrasin n'a plus de vente en gros pour le moment.

Les farines sont toujours dans la même position terne, malade, qui durera tant que le blé ne se comportera pas mieux. Les prix sont nominalement les mêmes, mais il y a plus de difficultés à les faire payer.

Rien de nouveau dans les farines d'avoine.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can.	No 2.	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver	" No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps	" No 2.	0 59 à 0 60
Blé du Manitoba, No 1 dur...		0 68 à 0 69
"	No 2 dur...	0 67 à 0 68
"	No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2		0 00 à 0 00
Avoine.....		0 35 à 0 37
Blé d'inde, en douane.....		0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés		0 62 à 0 64
Pois, No 1.....		0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....		0 66 à 0 68
Orge, par minot.....		0 43 à 0 45
Sarrasin, par 50 lbs		0 48 à 0 50
Seigle, par 56 lbs.....		0 56 à 0 57

FARINES

Patente d'hiver	\$3 70 à 3 90
Patente du printemps	3 75 à 3 90
Patente Américaine.....	5 20 à 5 50
Straight roller.....	3 00 à 3 25
Extra.....	2 75 à 2 80
Superfine	2 50 à 2 60
Forté de boulanger (cité).....	3 60 à 3 70
Forté du Manitoba	3 45 à 3 60

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 50 à 1 60
Superfine	1 20 à 1 30
Farine d'avoine standard, en barils.....	4 15 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 25 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 25 à 0 00

Les marchands qui auraient besoin de son et de gru devraient s'adresser à MM. E. Durocher & Cie, agents de moulins à farine, No 97 rue des Commissaires, qui peuvent disposer d'une quantité considérable de ces produits ainsi, que de toutes sortes de farines. Ils peuvent consigner, soit au char, soit en moindre quantité, à toutes les stations.

MARCHÉ DE DÉTAIL

Les marchés de la ville ne voient plus autant de cultivateurs et la consommation se sert plus fréquemment chez les commerçants.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 90c à 92½c par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 7½c par minot, et le blanc 72½c.

Les pois No. 2 valent 70 à 72½c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de 90 à \$1.00 par 96 lbs.

Le blé pour les animaux vaut de \$1 à \$1.10 par 100 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs. La farine d'avoine vaut \$2.20 à \$2.25 par 100 lbs.